

Compte-rendu GRAAAL

Couvent de la Tourette

Sous la direction de : Charalambous CHARALAMBOS

Membres présents : Nicolas COMBASSON, Aurélie COUPIER, Sarah EXPILLY, Blandine GOIN, Catherine GUILLEMIN, Azarah GUIRA, Pierre VIALARD, Claire NGUYEN, Véronique MEILLEUR, Anne PERRENOUD, Émilie CASTERA, Émilie GREA, Isabelle VIGOUROUX, Céline BUISSON.

SEANCE DU 3 DECEMBRE 2015

en présence Mme Jacqueline Meiller (IEN Biotechnologie)

MATIN/ ÉVOCATIONS DE SITUATIONS CONCRETES FACE AUX ELEVES (en réussites ou en difficultés). De ce constat, nous pouvons dire que le monde évolue et parfois nous ne sommes plus en phase avec nos élèves. L'important est d'avoir une construction mutuelle, de valeurs et cultures communes, où chacun se sent bien et évolue à son rythme.

Le but est d'évoquer des situations difficiles et frustrantes et à partir de ce constat envisager des solutions des scénarios possibles pour améliorer ce constat.

Notre métier d'enseignant d'arts appliqués en lycée professionnel a fortement évolué avec la réforme du Bac 3 ans. Ce contexte nous amène à rechercher, explorer de nouveaux champs de "possibles"... en lien avec les spécificités des élèves d'aujourd'hui.

APRÈS MIDI / DIAPORAMA / BRAINSTORMING / GROUPES DE TRAVAIL / ÉLABORATION DE PISTES DE REFLEXION

- Quelles pédagogies en arts appliqués pour la génération actuelle ?

Citations des philosophes depuis l'antiquité : Socrate – Platon - Hésiode - Inscription sur une poterie, il y a 3000 ans. Peu importe l'époque, notre perception et nos distances face à la jeunesse restent semblables. Les propos sont sortis de leur contexte mais paraissent néanmoins violents :

Socrate : « *Notre jeunesse (...) est mal élevée. Elle se moque de l'autorité et n'a aucune espèce de respect pour les anciens. Nos enfants d'aujourd'hui (...) ne se lèvent pas quand un vieillard entre dans une pièce. Ils répondent à leurs parents et bavardent au lieu de travailler. Ils sont tout simplement mauvais.* »

Platon : « *Lorsque les pères s'habituent à laisser faire les enfants, lorsque les fils ne tiennent plus compte de leurs paroles, lorsque les maîtres tremblent devant leurs élèves et préfèrent les flatter, lorsque finalement les jeunes méprisent les lois parce qu'ils ne reconnaissent plus au dessus d'eux l'autorité de rien et de personne, alors c'est là en toute beauté et en toute jeunesse le début de la tyrannie.* »

Hésiode : « *Je n'ai aucun espoir pour l'avenir de notre pays, si la jeunesse d'aujourd'hui prend le commandement demain. Parce que cette jeunesse est insupportable, sans retenue, simplement terrible.* »

Poterie d'argile datant de plus de 3000 ans - Babylone : « *Cette jeunesse est pourrie depuis le fond du cœur. Les jeunes gens sont malfaisants et paresseux. Ils ne seront jamais comme la jeunesse d'autrefois. Ceux d'aujourd'hui ne seront pas capables de maintenir notre culture.* »

La suprématie du maître à penser est évidente mais reste gênante. De ce point de vue, comment a-t-on alors évolué ?

Il y a et aura une différence d'appréciation de jugement de cultures, de valeurs entre nous et nos élèves. Parle-t-on de rupture générationnelle ?

Ce propos nous ramène à notre condition animale ! On a un côté instinctif à préserver notre pouvoir...

Constat > Nous avons peur de l'évolution, il y a un lien qui n'est pas fait entre les plus jeunes et nous. Plus on s'éloigne de la jeunesse moins on comprend la jeunesse !

A chaque époque nous disons la même chose !

Nous n'avons pas la même culture que nos élèves ! Qu'est-ce que la culture ?

Pourquoi avons nous encore le même sentiment aujourd'hui ?

Qu'est-ce qui caractérise les générations d'aujourd'hui ?

- L'impatience : besoin de réactivité, d'immédiateté dans les rapports humains, le travail, et même avec les machines (C'est ce que P. Meirieu appelle la « frénésie du savoir immédiat »)

- Le multi-modal : habitude et besoin d'utiliser plusieurs médias à la fois

- La communauté virtuelle : réseaux sociaux, tchat, jeux en ligne, forum... ce sont les nouveaux outils d'informations, il est nécessaire d'éduquer les élevés à avoir un regard critique remettre en doute les informations et être prudent par rapport à l'utilisation de ses données.

Depuis l'introduction de la tv dans nos salons dans les années 70, la presse écrite est passée au second plan.

Aller à l'école ne signifie pas la même chose aujourd'hui qu'il y a 30 ou 40 ans. On venait chercher un savoir, des connaissances.

Actuellement, il faut donner envie, donner un cadre de travail. Le prof n'est plus celui qui détient l'autorité, l'apprentissage des savoirs comme source unique. Détenir le savoir ne suffit plus, il faut aussi revoir la posture du professeur.

Devant les débordements de comportement (manger, se déplacer sans autorisation, parler en superposition...), comment peut-on rappeler qu'une salle de cours n'est pas un salon mais à la fois un lieu ouvert et qui se prête à la discussion ?

Comment replacer le cadre et matérialiser les différents "temps" d'une séance de cours ?

- Le flux continu (un besoin de rester connecté et proche d'un accès)

Expliquer l'importance de l'image plutôt que proscrire ou sanctionner ; il est urgent et nécessaire d'éduquer à l'image avant l'arrivée au lycée.

Ne sommes nous pas trop cloisonnés dans nos disciplines et nos schémas au regard de nos voisins européens ? La pédagogie de projets apparaît comme un incontournable pour travailler ensemble.

- La nécessité d'être acteur de nos apprentissages : donner l'envie d'aller apprendre, d'aller chercher par soi-même... « Ce qu'on apprend par soi-même on ne l'oublie pas ».

- Une méfiance de l'autorité et de l'information "descendante" :

Actuellement, quels sont les modèles "d'exemplarité" nous permettant une projection constructive et rassurante ? Au-delà de cette remarque, l'élève en construction a besoin d'autorité, de cadre... Notre rôle est donc d'avoir du discernement face aux situations variées.

Le jeune a accès aux savoirs, à l'information, sans que le prof soit là. C'est un nouveau fait sociétal ; le prof ne doit plus être en face à face mais côte à côte avec l'élève, l'accompagner dans les apprentissages, dans les méthodes de travail.

Lecture de texte d'Aristote

« Si je peux vivre en dehors de la société alors je suis soit un dieu soit une brute : les dissonances peuvent devenir des moteurs. »

DES RESSOURCES PRETANT A LA REFLEXION :

1- Vidéo présentée lors GTAA (Groupe de Travail en Arts Appliqués) : « les 100 paroles d'élèves », source YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=TX89D6deOmw>

2- Proposition d'une séquence « vivre ensemble : adopter un langage une attitude en réponse à une situation donnée » présentée par Émilie Castera ([voir GTAA 2015 sur le site SEPIAA](#)).

Des images avec des phylactères de pensées et de paroles sont proposées aux élèves, ils doivent choisir une image parmi celles présentées (par exemple : un visuel extrait du film Scarface, un visuel représentant un jeune homme abordant une jeune fille en jupe courte,...). Les écrits complétés font appel indiscutablement à l'analyse de l'image et des comportements, et interrogent sur ce qu'on a le droit de dire ou pas ? La question du détournement de l'image est également soulevée.

Cette séquence est traduite sur une fiche pédagogique qui s'adresse à la fois aux élèves et à l'enseignant. Elle place l'élève au centre du déroulement et lui indique les objectifs fixés, "un contrat de travail".

3- Powerpoint sur « le design pédagogique » présenté par Azarah Guira ([voir GTAA 2015 sur le site SEPIAA](#)).

Datant des années 1960, le design pédagogique est un processus d'ingénierie de conception et de mise en œuvre d'une séquence pédagogique. Cette approche permet de développer des activités d'apprentissage centrées sur l'apprenant afin qu'il produise un changement de comportement vis-à-vis des compétences et des savoirs visés.

4- Vidéo « Les leviers de l'accrochage scolaire dans le champ de la didactique » académie de Versailles 2014 : <http://lacheapaslecole.ac-versailles.fr/Videos-pratiques-et-postures>

Partant du constat des dysfonctionnements, Serge Bolmare propose des clefs.

Les 3 besoins fondamentaux de l'élève pour relancer sa machine à penser :

- apprendre à écouter pour maîtriser les savoirs fondamentaux,
- apprendre à parler, à communiquer pour stimuler sa capacité réflexive (la pensée se structure avec le langage),
- apprendre à participer, à occuper une position active et participative dans la classe.

En effet, la pensée se structure et se construit avec le langage. C'est un outil indispensable pour développer sa propre dimension intérieure et remettre en route sa « machine à penser ».

Pour répondre à ces 3 besoins, nous avons 2 outils :

- *la culture commune (textes fondamentaux de littérature et d'histoire)*
- *le langage (argumentation orale et écrite)*

DES PISTES A RETENIR :

a- Pour mettre à bas les préjugés, les croyances, nous devons donner à nos élèves un bagage culturel et argumentaire commun.

Comment construire un patrimoine culturel commun entre les élèves et l'enseignant ?

Comment définir un moment/un espace privilégié permettant ces échanges ?

b- Comment gérer un élève qui n'est pas en situation d'écoute et de travail ?

Une situation vécue indique que l'élève peut être placé dans le cours d'un autre collègue, mais cela nécessite une collaboration et une entente préalable avec les membres de l'équipe enseignante.

SEANCE DU 4 DECEMBRE 2015

DES RESSOURCES PRETANT A LA REFLEXION :

1- Extrait du film « La journée de la jupe » : lecture de la séquence portant sur l'arrivée de la classe dans la salle du théâtre.

2- Extrait de la série « Manon 3 fois » diffusée sur Arte : une jeune fille (Manon) en rupture scolaire, par défense, se bloque systématiquement. L'extrait porte sur le premier cours de français que devra suivre la jeune fille en maison d'insertion. La bienveillance de l'enseignante s'organise face aux protestations de sa nouvelle élève et baisse ses exigences progressivement dans le but de remettre l'élève au travail.

Ces extraits questionnent la posture de l'enseignant et de la classe. Comment proposer des conditions de travail propices et stimulantes ? Comment amener l'élève à construire son savoir ?

Des situations difficiles constatées : classe hétérogène, absentéisme, désordre du groupe, manque d'envie d'apprendre, décrochage, comportements inadaptés...

ORGANISER LES ESPACES : travailler par îlots, définir des espaces de travail lorsque les locaux s'y prêtent, ...

DIFFERENCIER : pédagogie différenciée, les évaluations chiffrées ou par compétences, auxiliaires pédagogiques, travailler en atelier, en groupe, séparer les tâches, tutorat (un élève en aide un autre).

PEDAGOGIE DE PROJET : élève acteur, créer un événement ponctuel (workshop).

THEATRALISER, SCENARISER : organiser en atelier, varier les approches (manipuler un objet, varier les supports), spatialiser, expérimenter avant de théoriser, solliciter l'élève par le jeu, le suspens, élève/chercheur, professeur malléable capable d'improvisation, verbaliser les consignes.

Exemple d'une situation

- Partir d'un texte de Bruno Munari : Objets insolites/surréalistes

- Définir les 2 termes, écrire une question dans le genre « qu'est-ce que c'est... une femme, une table, un rideau ? », mélange des questions, redistribution, ne pas lire la question et répondre par « c'est... + un mot » sans citer le mot, ça donne par exemple une voiture c'est une carotte, dessiner sur 2 papiers différents les objets nommés, synthétiser les 2 mots en 1 seul, dessiner l'objet « voirotte », en quoi ça peut servir ? quel est l'intérêt de cet objet ?

En quoi nos apports disciplinaires peuvent être une solution à ces problèmes ?

Comment utiliser les dissonances pour être créatif ?

Quelles stratégies peut-on envisager face aux classes de plus en plus hétérogènes ?

Comment transmettre des valeurs de réussite et induire une dynamique de travail positive ?

Comment apprendre à apprendre ?